



AMBASSADRICE POUR LES GRANDES ENTREPRISES : PMSWEET

Une nouvelle dimension

Avec la mise en route de sa nouvelle ligne de production de macarons, PMSweet poursuit une croissance entamée il y a 10 ans à peine et qui ne cesse de s'accélérer. GUY VAN DEN NOORTGATE

Après avoir décroché son premier titre d'ambassadrice liégeoise en 2022 dans la catégorie des moyennes entreprises et l'an dernier dans celle des grandes, PMSweet reconduit son titre cette année. Une progression et des résultats d'autant plus remarquables qu'ils ont été acquis en moins de 10 ans. Petite entreprise née dans la cuisine familiale, PMSweet est aujourd'hui un acteur qui joue dans la cour des grands et exporte plus de 95% de sa production de macarons dans une soixantaine de pays. Sous l'impulsion de son fondateur Michaël Labro, récemment élu Manager de l'Année, PMSweet a gravi rapidement les marches du succès. En

témoigne le chiffre d'affaires qui va connaître une progression à deux chiffres chaque année, passant en 10 ans de 179.000 euros (2014) à 60 millions d'euros (2023). L'emploi a épousé la même courbe, passant d'une poignée de collaborateurs au départ à 350 personnes aujourd'hui. Une croissance que Michaël Labro et ses associés Arnaud Woitrin et Guillaume Vander Borgh entendent bien poursuivre et qui trouve sa matérialisation dans une nouvelle usine à Thimister.

Le cap du million

Cette nouvelle usine, implantée dans le zoning des Plénesses, d'une superficie de 17.000 m², soit

● ARNAUD WOITRIN, MICHAËL LABRO & GUILLAUME VANDER BORGH

"Nous avons acheté un nouveau bâtiment, effectué des agrandissements et installé la nouvelle ligne de production en l'espace de 18 mois."

quasi le triple du site de Vivegnis (6.000 m²), a été réalisée dans un temps record. "En l'espace de 18 mois, nous avons acheté le bâtiment, effectué des agrandissements et installé une nouvelle ligne de production ultra-moderne, explique Arnaud Woitrin. Cette dernière est opérationnelle depuis fin janvier et durant l'été, les deux lignes en service à Vivegnis seront transférées dans la nouvelle usine." Celle-ci, financée sur fonds propres avec le soutien de deux banques et de WE, permettra à PMSweet d'accroître sa production avec l'objectif de franchir le cap du million de macarons produits quotidiennement. Cette année, PMSweet prévoit de réaliser un chiffre d'affaires de 75 millions d'euros et vise les 100 millions à l'horizon 2025. Une croissance forte qui impacte positivement les résultats financiers mais également l'emploi. "Même si notre nouvelle ligne est davantage automatisée, nous continuons à engager des collaborateurs, poursuit Arnaud Woitrin. Notamment pour le *middle management* afin de doter l'entreprise d'un organigramme correspondant à la taille qu'elle a acquise et ainsi répondre aux défis de notre croissance." A l'image du fondateur, les associés sont bien conscients que rien n'est acquis et qu'il faut chaque jour remettre l'ouvrage sur le métier. "C'est pourquoi nous sommes attentifs à recruter des personnes partageant les valeurs de l'entreprise qui sont l'engagement, l'audace, l'agilité et la performance", conclut-il. **t**

AMBASSADRICE POUR LES MOYENNES ENTREPRISES :
5TH FLOOR SOFTWARE

Croissance agile

5th floor accompagne les entreprises et institutions publiques dans leur transformation numérique en mettant l'accent sur la dimension sociétale.

GUY VAN DEN NOORTGATE

“**N**ous avons lancé 5th floor en 2017 à Liège, rappellent Vincent Warnimont et Luc Vansteenkiste, fondateurs de l'entreprise avec Gilles Stragier et Evert Peninckx. Son nom vient du fait que lors de notre dernière mission en tant qu'employés ou consultants, le service informatique du client était situé au cinquième étage.” Le parcours professionnel des associés les a dotés d'une solide expertise informatique dans le domaine de la sécurité sociale qu'ils mettent dorénavant au service des institutions publiques et assimilées.

“Nous développons des logiciels et des projets s'inscrivant dans la transition numérique qui s'opère dans le public, explique Vincent Warnimont. Nous créons des partenariats et des relations à long terme avec nos clients dans l'objectif d'avoir un impact positif d'un point de vue sociétal.”

Implication sociétale

5th floor entend d'ailleurs se démarquer dans l'univers informatique en s'impliquant pleinement dans le sociétal au sens large. “Cette responsabilité est inscrite dans notre ADN, poursuit le cofondateur. Nous accordons une grande importance à la dimension humaine et collabora-

tive tant dans nos relations avec les clients qu'en interne. Cet engagement rend notre entreprise attrayante et nous donne la possibilité de recruter les profils qui partagent notre vision. En outre, il permet de créer une atmosphère de travail où les collaborateurs peuvent s'épanouir. Nous connaissons d'ailleurs un faible turnover.” Implantée aujourd'hui à Bruxelles afin de jouir d'une position plus centrale et d'être plus proche de certains clients importants, 5th floor compte 110 personnes qui se répartissent à parts égales entre employés et indépendants. Un effectif essentiellement composé de développeurs et d'analystes, fers de lance de la croissance. “Outre la responsabilité sociétale, nous nous appuyons sur l'innovation, reprend Luc Vansteenkiste. Les principes de l'agilité se retrouvent à tous les étages, que ce soit dans la gestion quotidienne de la société, nos projets internes ou nos partenariats avec nos clients. En d'autres termes, nous abordons les projets en mettant l'accent sur l'humain, la transparence, la livraison régulière et rapide de nouvelles fonctionnalités et le travail en équipe. Les projets que nous menons sont relativement longs et peuvent, pour certains, s'étaler sur plusieurs années. Il s'agit de convaincre le client de notre approche afin de créer une relation de confiance sur le long terme qui soit fructueuse pour les deux parties.” Une approche couronnée de succès comme en témoigne la première place décrochée cette année parmi les Gazelles. Et cette croissance devrait se confirmer dans les prochaines années du fait de la transition numérique, tout en réussissant à conserver un rythme privilégiant la dimension humaine à laquelle sont attachés les fondateurs. **t**

LES FONDATEURS DE 5TH FLOOR

“Nous abordons les projets en mettant l'accent sur l'humain, la transparence, la livraison régulière et rapide de nouvelles fonctionnalités et le travail en équipe.”



AMBASSADRICE POUR LES PETITES ENTREPRISES: COGEPRO

Projets d'envergure

Active dans la construction et la rénovation, Cogepro travaille aussi bien pour le public que pour le privé et développe des projets de plus en plus importants. GUY VAN DEN NOORTGATE

C'est en 2017 que Grégoire Leclercq reprend l'entreprise Rikir & Jottard, fondée en 1991 par Jean Rikir. Déjà actif depuis 2013 dans l'entreprise familiale, Leclercq Funéraire, dont il représente la septième génération, Grégoire Leclercq souhaitait développer d'autres activités. "L'opportunité s'est présentée avec Jean Rikir qui souhaitait remettre ses affaires, explique-t-il. Quand j'ai repris sa société, il travaillait seul et a continué de collaborer avec moi au début. Je lui suis très reconnaissant de tout ce qu'il a pu me

transmettre. En 2018, j'ai engagé David Pirard. C'est la première personne à avoir rejoint Cogepro. Il est gestionnaire de chantier et a contribué à la mise en place de la structure de l'entreprise et à poser les bases de notre croissance. Aujourd'hui, nous comptons 18 collaborateurs et pouvons mobiliser trois à quatre équipes selon l'ampleur des chantiers en cours." Des chantiers que la société verviétoise réalise tant pour le compte du privé que pour celui du public.

Montée en classes

Cogepro affectionne les projets d'une certaine envergure. Parmi ses récentes réalisations, on peut citer pour le compte de promo-

teurs immobiliers des immeubles à appartements à Liège, Evere et à Huy ainsi qu'une sous-station électrique pour une éolienne installée par une grande entreprise de la région. Parallèlement, elle a également construit une nouvelle école à Liers. "Afin de répondre aux soumissions publiques, nous devons être agréés, précise Grégoire Leclercq. Or, ces agréments dépendent de différents facteurs tels que le nombre de personnes, le chiffre d'affaires, les références que vous pouvez mentionner et de votre santé financière. Dans un premier temps, nous avons collaboré avec d'autres d'entreprises qui disposaient de ces agréments, cela nous a permis de croître plus rapidement." Cogepro est actuellement titulaire d'une agrément en classe 5 pour le bâtiment et en classe 3 pour le génie civil. En ce qui concerne les travaux publics, les chantiers sont variés : logements sociaux, écoles, bâtiments publics, crèches, travaux d'ouvrage d'art, travaux de génie civil, etc. "Dans les prochaines années, nous souhaitons continuer à mener des projets d'envergure et apporter une plus-value au secteur, ajoute Grégoire Leclercq. Dans cette optique, nous sommes par ailleurs en pourparlers afin d'acquérir une société familiale d'une taille comparable à la nôtre. Cette acquisition nous permettrait de nous positionner de manière plus forte et centrale sur le marché et de poursuivre notre croissance." Une croissance que notre lauréate a réalisée essentiellement dans la province de Liège dont elle ne rechigne pas à quitter les limites et ainsi ambitionner de galoper prochainement parmi les entreprises moyennes. **T**

GRÉGOIRE LECLERCQ

"Nous sommes en pourparlers afin d'acquérir une société familiale d'une taille comparable à la nôtre."

